

La périphérie

• La chevêche d'Athéna

La huppe fasciée •

Aux alentours de la ville, en bordure des lotissements, des zones industrielles ou commerciales, la nature n'a pas cédé sa place, souvent c'est la campagne à nos portes. Poste de guet idéal pour la migration, le Serrat d'en Vaquer domine la ville et ses environs.

- Dès le mois d'avril, on peut y voir les **cigognes blanches**, des rapaces et des centaines de passereaux, en route pour le nord de l'Europe, lutter avec obstination contre la Tramontane.
- Dès la fin de l'hiver, la voix du « poupout », la **huppe fasciée** du Catalan, anime le petit bois de chênes de Ruscino.
- Revenu de ses quartiers d'hiver en avril, le **rossignol philomène** est lui aussi bien présent. Son chant anime sans cesse fourrés et ronciers bordant les friches et les talus, qui accueillent la **cisticole des joncs** et le **tarier pâtre**.
- Les friches de la Llabanère attirent bon nombre d'autres oiseaux. L'**alouette des champs** ou le **cochevis huppé** nichent à même le sol, au pied d'une touffe, bien à l'abri des regards.
- Le **pigeon ramier**, la **tourterelle des bois** et la **chevêche d'Athéna**, préfèrent la tranquillité des bois de chêne non loin de l'Agouille de la Llobère. Pour les deux premiers, un nid sommaire constitué de quelques brindilles posées sur une branche fera l'affaire. La petite chouette aux yeux jaunes d'or, quant à elle, devra rechercher une cavité d'un vieux chêne bordant l'Agouille, bien souvent creusée par le **pic vert**.
- Traitée de voleuse et mal-aimée, la **pie bavarde** a toute sa place dans la nature. Ses nids volumineux et solides, seront occupés plus tard par beaucoup d'autres oiseaux piétres bâtisseurs, comme le **hibou moyen-duc** et le **faucon crécerelle**.

PERPIGNAN
www.mairie-perpignan.fr



Qui penserait que dans une ville comme Perpignan, urbanisée, développée, bruisante des citadins qui la parcourent en tous sens, il reste des lieux magiques à découvrir où nichent des oiseaux... Car Perpignan c'est aussi 130 hectares de parcs et jardins au cœur de la ville, plus de 2 000 hectares d'espaces cultivés traversés par un fleuve qui a conservé tous ses atouts de nature. Le GOR, associé à la Ville de Perpignan, souhaite aujourd'hui vous faire entrevoir la richesse de ces espaces naturels qui sont autant de petits morceaux de nature dans lesquels il faut savoir prendre son temps et observer. Vous reconnaîtrez sûrement certains oiseaux, mais gardons à l'esprit que leur présence est avant tout le témoignage d'un environnement que nous voulons préserver.

Le maire-adjoint,
délégué aux Parcs et jardins - Environnement

De tous temps, les oiseaux sauvages et les hommes ont cohabité. L'évolution des activités humaines et l'urbanisation galopante en transformant les milieux laissent, aujourd'hui, bien peu de place à la gent ailée. À cela, il faut ajouter les problèmes de pollution qui gangrènent petit à petit l'écosystème urbain. Face à cela, les oiseaux citadins n'ont d'autre choix que de s'adapter ou disparaître. Comme toutes les villes de son importance, Perpignan est confrontée à ces problèmes. Cette plaquette, par le nombre d'espèces recensées, prouve que notre ville abrite encore bon nombre d'entre eux. Nous devons rester vigilants pour transmettre cet héritage aux générations futures. Cela passe par une prise de conscience collective et la préservation d'un environnement citadin de qualité. Nous espérons que cette plaquette y aidera.

Jacques Dalmau,
président du Groupe Ornithologique du Roussillon

Groupe Ornithologique du Roussillon

4 rue Béranger • 66000 Perpignan
☎ 04 68 51 20 01 • gor2@wanadoo.fr

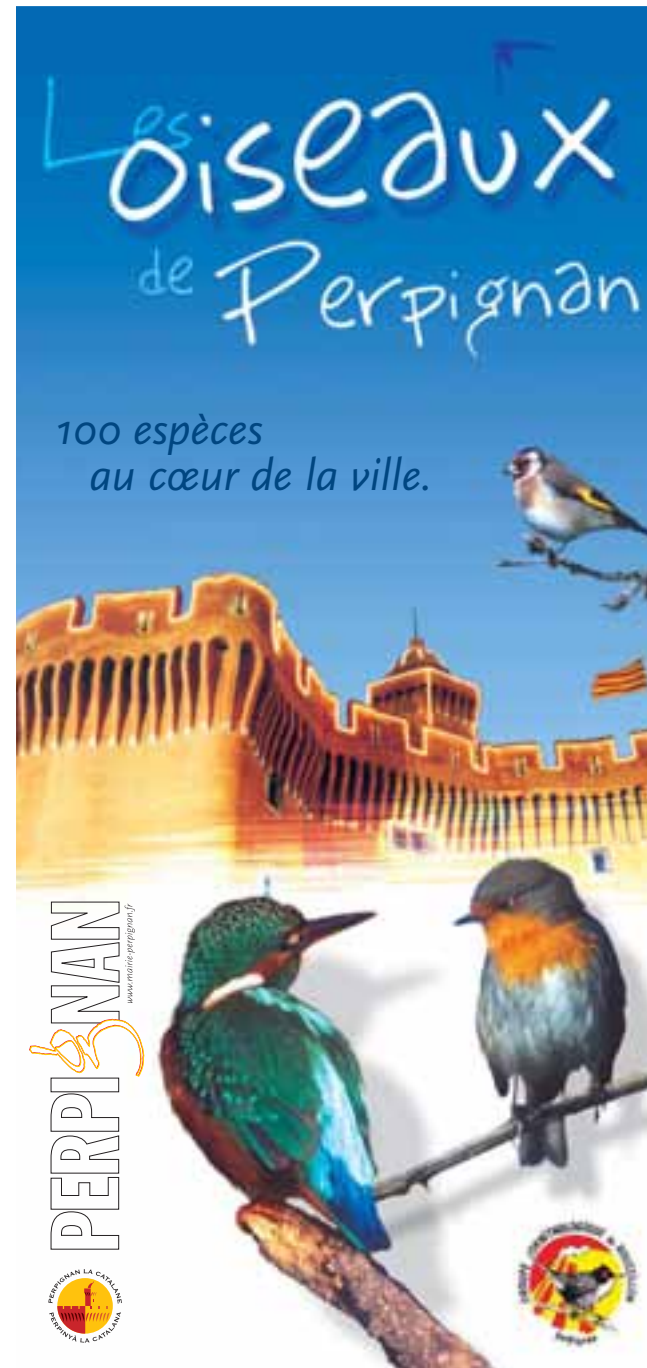
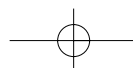
Édition : Groupe Ornithologique du Roussillon

Conception & réalisation :
Studio de création de la Ville de Perpignan

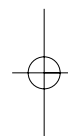
Impression : Imprimerie du Mas

Crédits photos : Groupe Ornithologique du Roussillon

Octobre 2006



PERPIGNAN
www.mairie-perpignan.fr



Les parcs et jardins

Les jardins publics, par leur mosaïque arbustive et arborescente, attirent bon nombre d'oiseaux, chaque espèce s'appropriant un espace déterminé appelé niche écologique, selon leur mode d'alimentation ou de reproduction.

• C'est ainsi que l'on peut observer le **pic-vert**, qui anime de ses grands « éclats de rire » la cime des arbres du square Bir-Hakeim, la **mésange charbonnière**, qui installe son nid dans un trou d'arbre et le **moineau domestique**, beaucoup plus abondant au cours du XIX^{ème} siècle, époque durant laquelle il a exploité le crottin de cheval pour son alimentation. Sa débrouillardise et son insolence lui ont permis de subsister et de profiter des anfractuosités et des cavités, des bâtiments et des arbres pour construire son nid.

• La **tourterelle turque**, confinée autrefois en Asie mineure et au Proche Orient, a colonisé en un peu plus de 30 ans une grande partie de l'Europe. Elle occupe les milieux semi-ouverts et affectionne les conifères pour construire son nid.

• Fauvette bruyante et dynamique, la **fauvette mélanocéphale** signale sa présence par une succession de motifs musicaux entrecoupés de sons rocailleux et rauques et dissimule son nid dans la végétation basse des parcs et des jardins.

• Le **chardonneret élégant**, le **serin cini** et le **verdier d'Europe** peuvent être observés toute l'année.

• Le **rouge-gorge** accompagne en hiver la **fauvette à tête noire** et la **mésange bleue**.

• Enfin, le maître incontesté des lieux est le **pigeon des villes**, qui n'a plus grand chose de commun avec son lointain ancêtre, le **pigeon biset**.



• Le chardonneret élégant



Le rouge-gorge •



• Le moineau domestique

Les monuments

Le martinnet noir •



Le choucas des tours •



L'effraie des clochers •



Le centre-ville historique, au tissu urbain très serré, ne laisse que très peu de place aux parcs et aux jardins.

Les oiseaux ont trouvé là un ultime refuge : les monuments et les bâtiments. Leur hauteur et les anfractuosités qu'ils recèlent offrent un gîte de choix pour plusieurs espèces qui s'y reproduisent en toute sécurité.

• Le **choucas des tours**, bruyant corvidé, fréquente les créneaux du Castillet et les platanes aux alentours.

• L'**effraie des clochers** appelée aussi « dame blanche » hante les clochers et les tours. On peut la voir, comme un fantôme dans la nuit, survoler le Campo Santo et se poser sur le clocher de la cathédrale.

• Le **faucon crécerelle**, perché sur son poste de guet du palais des rois de Majorque, lance des « kiki-ki » d'alarme ou d'avertissement.

• Les **martinets noirs et pâles** établissent leur nid dans les interstices du Castillet, des tuiles des avants-toits des constructions et profitent de la douceur des soirs d'été pour se poursuivre dans des courses folles, ponctuées de cris stridents.

• Primitivement oiseau des rochers, devenu aussi le commensal de l'homme vivant à l'intérieur des villes, le **rouge-queue noir** chante sans cesse au printemps du haut de son perchoir favori : une antenne de télévision.

• Revenue de ses quartiers d'hiver africains, l'**hirondelle de fenêtre** maçonne à l'abri d'un avant-toit son nid composé de boue et de brindilles si on lui en laisse la possibilité.

Véritables coulées vertes, les cours d'eau qui traversent la ville sont des milieux très attractifs pour les oiseaux qui viennent s'y abreuver, prendre un bain, y chercher des matériaux pour construire leur nid et surtout s'y alimenter.

• Parmi les plus visibles, la **foulque macroule** et la **gallinule poule d'eau** sont présentes toute l'année et cachent leur nid dans la végétation.

• Plus discret, le minuscule **grèbe castagneux** attire l'attention par ses cris sonores qu'il pousse au printemps pour attirer sa compagne.

• L'élégante **aigrette garzette**, au plumage d'une blancheur immaculée parfois accompagnée d'un majestueux **héron cendré** ou d'une **grande aigrette**, explore minutieusement les berges à la recherche de vers, de batraciens ou de petits poissons.

• Un éclair bleuté traverse le petit cours d'eau de Saint-Assisde ; c'est le **martin pêcheur** qui nous visite à l'automne et en hiver.

• C'est sur les gravières décapées par les crues hivernales de la Têt, non loin du passage à gué, que le **petit gravelot** dépose ses œufs à même le sol, s'exposant ainsi à tous les dangers. Heureusement son plumage, bariolage de noir et de blanc s'harmonisant avec les cailloux est sa meilleure protection.

• Près de la Basse, posés sur le garde-corps du quai Vauban, le **goéland leucophée** et la **mouette rieuse**, en véritables éboueurs, attendent patiemment de pouvoir récupérer les déchets laissés par quelques passants négligents. Ils se rassembleront ensuite par plusieurs centaines pour faire un brin de toilette sur une gravière de la Têt en compagnie de quelques **grands cormorans** occupés à sécher leurs ailes au soleil.

• Au printemps, des centaines d'**hirondelles** se gavent d'insectes en rasant l'eau, reprenant ainsi des forces avant de reprendre leur voyage au long-cours.

La Têt et les ruisseaux

• Le goéland leucophée



L'aigrette garzette •



• Le héron cendré



• Le martin pêcheur



Vous les verrez à Perpignan... Héron garde bœuf, héron pourpré, canard colvert, bécassine des marais, chevalier guignette, petit duc scops, chouette hulotte, guépier d'Europe, hirondelle rustique, bergeronnette des ruisseaux, merle noir, grive musicienne, bouscarle de cetti, cisticole des joncs, rousserolle effarvatte, fauvette des jardins, pouillot véloce, gobe mouche noir, mésange huppée, grimpeur des jardins, loriot d'Europe, corneille noire, étourneau sansonnet, pinson des arbres, linotte mélodieuse, bruant des roseaux, ... Et bien d'autres encore.